**A Fénelon (6è) comme à Jean Zay (93), le harcèlement, c’est non !**

**Débrayage aujourd’hui de 10h à 12 h et appel à la grève pour le 6 octobre**

A la rentrée 2017, il a suffi aux enseignants du lycée Fénelon de menacer de faire grève en raison de « dysfonctionnements » dans leur établissement, d’un « climat délétère » instauré par le proviseur et d’une situation de harcèlement pour qu’une solution soit trouvée.

Au lycée Jean Zay, depuis la rentrée 2015 et l’arrivée du proviseur actuel, nous avons alerté le rectorat à de très nombreuses reprises sur la situation délétère que nous vivons : absence de concertation et parfois même d’information, désorganisation du travail, situations de souffrance au travail et de maltraitance institutionnelle.

Nous avons fait plusieurs journées de grève depuis 2015, nous avons été reçus au rectorat, une mission d’inspection est venue au lycée en janvier 17. Rien n’a changé.

Le cycle recommence : la maltraitance vise tous les personnels (enseignants, AED, agents techniques et administratifs) et plus particulièrement les femmes : intimidation, interception de la correspondance privée des enseignants, langage ordurier employé devant des personnels et des élèves, malaise et souffrance au travail dans un service entier de l’administration… Face à ces pressions, le personnel craque.

Nous constatons des situations de grande souffrance, nous avons constaté un nombre élevé de mutations (au secrétariat du proviseur, les deux secrétaires qui étaient en poste à son arrivée sont parties, l’intendant est parti, l’adjoint remplaçant est parti…) et d’arrêts maladie.

Ce matin, les personnels ont débrayé massivement pendant 2h pour protester contre cette situation intenable et défendre leurs collègues en situation de vulnérabilité.

Nous ne pouvons et n’acceptons plus de travailler avec le Proviseur.

Nous demandons :

* Une audience en urgence au Rectorat
* Que les personnels et les élèves du 93 soient traités comme ceux du 6è arrondissement de Paris.

Motion votée à l’unanimité des personnels, soutenus par leurs organisations syndicales